

lors qu'elles ne trouvent point de résistance, & qu'elles se brisent facilement contre un petit rocher, on peut dire qu'il en a été à peu près de même de l'armée des Alliez, qui, quoi que très-nombreuse & victorieuse, n'a eu de la vitesse, que pendant sept à huit jours, & ne s'est emparée que des Places peu fortifiées & mal pourvûes que les François & les Espagnols abandonnerent après la déroute de leur Armée: mais comme ce n'est pas ici l'endroit destiné à parler des mouvemens des Pais Bas, nous nous contenterons de dire que Mr. le Maréchal de Vauban, s'étant rendu à Dunkerque par ordre du Roi, il y arriva le 20. Juin; que par ses ordres, les soins & la vigilance de Mr. le Comte de Laumont qui en est Gouverneur, cette Place & les autres du voisinage, que les Alliez menaçoient d'assiéger, furent bientôt mises en état de ne craindre aucune surprise, & de faire une longue défense, si on venoit à les attaquer. Parmi les travaux que Mr. de Vauban a fait faire, sur la Frontiere de la Flandre Françoisse, il a marqué plusieurs seignées pour ouvrir les Canaux, afin d'inonder le Pais, au cas que les Alliez s'approchassent de Furnes; il a fait pointer quantité de Canons sur les Dunes de Nieuport, pour empêcher Mr. d'Owerkerk d'envoyer des troupes de ce côté-là le long du Rysban sur le sable; & enfin il a fait faire une ligne de 44. pieds de large, mettant la terre d'un seul côté, qui forme un parapet avec une banquette; cet ouvrage est partout frisé de palissades; la ligne commence à la Riviere de Bourbourg, passe au Fort-Louis, & va se

*Précantio
de Mr. de
Vauban.*